

CE TWEET QUI FIT TOMBER LE GOUVERNEMENT BELGE

LE 25 AVRIL 2010 DAMIEN VAN ACHTER

Le Premier ministre belge a (encore) présenté la démission de son gouvernement au roi. Cette fois-ci, c'est par un tweet que l'information est parvenue aux journalistes...



Voici le tweet envoyé à 11h31 ce jeudi 22 avril par Vincent Van Quickenborne (@**VincentVQ**) à l'issue de la réunion de l'Open-VLD. Le président de son parti, Alexander De Croo (@**alexanderdecroo**) prendra quelques minutes plus tard la parole devant les journalistes pour annoncer que son parti sortait du gouvernement, provoquant sa chute et forçant le premier Ministre Yves Leterme (@**YLeterme**) à remettre sa démission au Roi.

Certes, ce n'est pas ce tweet qui déclencha à proprement parlé le processus mais il a bigrement court-circuité le mode classique de transmission de l'info. Il y a quelques années, ce "Alea jacta est" aurait été envoyé par SMS à un ou deux rédacteurs en chef qui auraient ainsi pu prendre quelques minutes d'avance sur leurs concurrents et "grimper" à l'antenne. Ici, dynamique web et air du temps oblige, l'info a été balancée à tous ses followers, parmi lesquels un certain nombre de journalistes. Mais pas que. Notez aussi que depuis quelques jours, la twittosphère belge devient un terrain de jeu politique particulièrement intéressant à observer, vu les protagonistes en présence et la teneur des 140 signes qu'ils s'échangent ouvertement (cfr. **ces tweets publiés** à la suite des **débats télévisés** de ce dimanche).

Mais revenons deux secondes, si vous le voulez bien, sur cette formule latine que je trouve assez lourde de signification. Comme mon épouse (historienne de son état) me le glisse à l'oreille, revenant d'avoir conquis la Gaule, César l'utilisa en franchissant le Rubicon quelques temps avant de prendre le pouvoir à Rome et d'y instaurer une dictature en lieu et place du gouvernement qu'il partageait avec Pompée. Crise économique oblige, la population romaine ne broncha pas, soutenant même le dictateur dans son coup de force. Quant à Pompée, pauvre couillon qui pensait que César resterait son pote ad vitam, il termina piteusement exilé en Egypte ...

Comparaison n'est pas raison, certes, mais pour foutre le bordel, rien de tel que les bonnes vieilles méthodes. Quant aux circonstances de la mort de César, je ne dois pas vous faire de dessin. Et qui donc pour se glisser dans la toge de Brutus ? J'ai bien **une petite idée** mais bon, je ne suis pas politologue ... :-)

Pour plus d'explications sur le pourquoi du comment de cette enième péripétie linguistico-nationalo-juridique au royaume fritier, je ne peux que vous conseiller de lire **l'excellent dossier** réalisé par la rédaction de la RTBF (oui, c'est mon employeur, et alors ?)

Cadeau bonux, la chute expliquée **en vidéo** par les humoristes Dubus et Lamy, sur Bel RTL (oui, ils bossent "en face", et alors ?)

Parce qu'il vaut beaucoup mieux en rire...

UPDATE 23h44

Je vous conseille vivement d'aller lire l'article "Twitter: pour la révolution, on verra plus tard", de **@fmanjoo** (Farhad Manjoo), **sur Slate.fr**. Ainsi que "Ils me rejettent parce que je parle

français et que je ne suis pas une grande blonde”, **publié sur France24.**

> Article initialement publié sur **Blogging The News**

> Illustration CC par **Motionblogster karolien taverniers** sur Flickr